

# 4211 km

**Compagnie nouveau jour**



## Résumé de la pièce

**4 211 km c'est la distance entre Paris et Téhéran**, celle parcourue par Mina et Fereydoun venus d'Iran pour se réfugier en France après une révolution qu'on leur a volée. **Yalda leur fille, née à Paris nous raconte, leur vie exilée, leur combat pour la liberté, l'amour d'un pays et l'espoir d'un retour.**

Alors qu'en Iran le peuple se révolte depuis plus de 4 mois, cette pièce résonne de manière particulière. **Elle nous éclaire sur la barbarie du régime islamique et témoigne du combat que mènent les Iraniens depuis 43 ans** – ceux qui ne sont **plus là**, ceux qui sont **restés** et les **exilés**

### Informations

**Mercredi 7 octobre** 20:00

**Jeudi 8 octobre** 20:00

Durée : **105'**

Tarif élève : **8€**

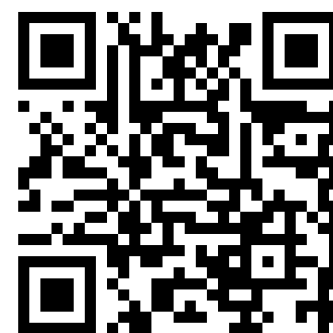
Tarif accompagnateur : **gratuit**

**Contact :** v.roy@theatremarni.com

0474/39.72.16

Rue de Vergnies 25, 1050 Bruxelles

theatremarni.com



## Teaser

### Exil et déracinement

Le spectacle montre ce que signifie vivre loin de son pays d'origine, avec l'espoir du retour et la difficulté de se reconstruire ailleurs. L'exil n'est pas seulement géographique : il est aussi culturel, intime et politique.

### Identité et héritage

Yalda grandit entre deux mondes, celui de sa famille iranienne et celui de la société française. La pièce interroge la manière dont on hérite d'une histoire familiale, et comment cet héritage devient à la fois un soutien, une fierté et parfois un poids.

## Distribution

Mise en scène : **Aïla Navidi**

Interprétation : **Sylvain Begert, Benjamin Brenière, Florian Chauvet, Alexandra Moussai, Aïla Navidi, Olivia Pavlou-Graham**

Scénographie : **Caroline Frachet**

Création sonore et vidéo : **Erwann Kerroch**

Création lumière : **Gaspard Gauthier**

### Mémoire et transmission

Le spectacle insiste sur la nécessité de raconter pour ne pas oublier. Il montre comment la mémoire des parents, leur combat et leurs blessures traversent les générations.

### Liberté et démocratie

En arrière-plan, la pièce revient sur la révolution iranienne, la répression, la prison politique et la question du droit de penser et de s'exprimer. Elle renvoie aussi à l'importance des démocraties et à ce qui se joue lorsque celles-ci vacillent.